



**Velibor ČOLIĆ**

**Né en 1964**

**(Bosnie)**

*Velibor Čolić est né dans une petite ville de Bosnie aujourd'hui rayée de la carte. Chroniqueur radiophonique, il parvient à fuir la guerre qui a déchiré son pays. Réfugié à Strasbourg et accueilli par le Parlement des écrivains en 1992, il vit désormais en France où il se consacre à l'écriture. Ses livres en large part autobiographique portent la trace de ses années d'enfance et de guerre. Ses derniers titres ont été écrits directement en français.*

### ***Jésus et Tito, Gaïa, 2010***

*Velibor Čolić nous emmène au cœur de son enfance passée sous la « tutelle » du maréchal Tito. Il envisage alors d'être footballeur, « noir et brésilien de préférence », ou poète, ou musicien ou bien encore... communiste. Cette dernière orientation est largement encouragée par son père, fidèle au parti, qui ne partage pas les inclinations catholiques de son épouse...*

### **« Un prénom ça ne se traduit pas »**

Ma Mère dit que nous sommes *Croates*, mon Père que nous sommes *Yougoslaves*. Moi, je n'en sais rien. Quand on passe nos vacances chez les cousins en Croatie, je me sens croate. Mais ça reste flou. D'autant qu'un de mes cousins me dit que je porte un prénom serbe. « Velibor, me dit-il, c'est un prénom de plouc, un truc de chez les Serbes." Son prénom à lui est Ivan, et je l'envie pour ça. Mais bon, que faire ?

- N'importe quoi, m'assure mon Père, Ivan, ce n'est que le prénom de l'un de ces foutus apôtres. Ton prénom à toi, mon fils, est un prénom slave...

Ici, il faut dire que je suis né un vendredi, le 13 juin 1964, jour de la Saint-Antoine-de-Padoue. «Voilà, a dit ma Grand-Mère, le petit a lui-même choisi son prénom - ce sera Antoine. » Mon Père, en quatrième année de droit à Belgrade à l'époque, n'a rien dit. Ça l'embêtait vraiment que son fiston, 4 kg et demi, 55 centimètres, porte le nom d'un saint. Pendant deux jours d'affilée, il est allé à la bibliothèque municipale où il a épluché un tas de livres d'histoire. Il cherchait un prénom slave, bien antérieur à l'arrivée des chrétiens dans les Balkans.

Le lundi matin, dès l'ouverture, il s'est pointé à la mairie tout content de sa trouvaille. *Velibor*, un prénom bien de chez nous. Ça veut dire *Grand Sapin* dans notre langue, mais bien évidemment un prénom, ça ne se traduit pas.

Velibor Čolić, *Jésus et Tito*, Gaïa, 2010